

Big Brother saisi par la débauche

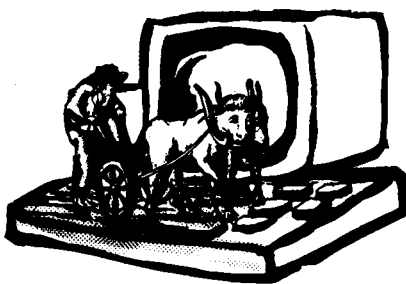
Figurez-vous que déjà pour Renault, EDF, LA SNCF, les hôpitaux de Paris, les logiciels d'aide au recrutement remplacent de plus en plus les traditionnels tests psychologiques. Rassurez-vous, ces programmes ont été conçus par des Français pour des Français. Même s'ils s'appellent « Sigmund Profil », « Sigmund Potentiel », « Sigmund Intelligence », l'honneur national est sauf.

D'ailleurs, c'est pas fait pour les imbéciles : telle entreprise qui recrute 3 000 commerciaux par an à Bac + 2 ou au sortir des grandes écoles les utilise.

« Sigmund Intelligence » a même l'intelligence de tester dix formes d'intelligence. Même les Américains — Dieu sait pourtant s'ils sont intelligents — n'en avaient pas distingué autant ! Et puis c'est du sérieux, du scientifique : « Atx » s'appuie sur l'analyse transactionnelle, « Abax » et « Graphométrie » sur la graphologie, c'est dire ! La preuve que ça l'est : c'est déjà sur Minitel !

« Dans certaines entreprises, les candidats mal notés par l'ordinateur sont automatiquement refusés sans entretien ».

C'est ça la touche géniale qui fait Tilt. Car avouez : le problème actuel pour les entreprises, ce n'est pas tant l'aide au recrutement que bien plutôt l'aide au licenciement.



Et avec la crise boursière actuelle, ce n'est pas parti pour s'arranger. On entrevoit l'importance de ce marché très porteur représenté par le LAO (licenciement assisté par ordinateur). Il importe que la France s'y positionne en « leader ». Ca fera les pieds aux

Américains qui, déjà, avec leur « Trading programs » ont intérêt à la mettre en veilleuse selon le président de la Bourse du Pacifique

« Les deux tiers de la baisse de Wall Street sont dus à des personnes inexpérimentées et aux machines que ces hommes ne peuvent pas contrôler. »

Ne serait-il pas juste que l'ordinateur qui nous a plongés dans la crise nous aide à en sortir en procédant lui-même aux licenciements massifs qu'elle va entraîner ?

Qui nous empêche en effet de franchir un petit pas de plus et de décider que dorénavant, tous les employés « mal notés par l'ordinateur seront automatiquement licenciés sans entretien ».

A commencer par tous ceux qui ne savent pas se débrouiller avec un clavier et une disquette : dehors les analphabètes de l'informatique ; place à la science et au progrès.

Jacquou le Mutant

RENCONTRES INFORMATIQUE CULTURE SOCIETE

« INFO / GUERRE »

Le JEUDI 17 MARS 1988 à 20 heures

Après l'histoire des ordinateurs et le destin du Minitel, la revue *Terminal* vous invite à un débat sur l'avenir de la guerre, que préparent scientifiques et militaires des deux blocs.

La guerre reste-t-elle possible ? Les technologies donnent-elles une chance à la paix ? Que peuvent les mouvements de paix à l'Ouest comme à l'Est ?

PARTICIPANTS

Roger GODEMENT, physicien

Janet FINKELSTEIN, chercheur en science politique

Dominique PIGNON, physicien

Philippe QUEAU, informaticien

Le débat sera animé par Bernard DREANO du CODENE

Les « R.I.C.S. » se déroulent au 18, rue de Chatillon, 75014 PARIS.

Vous pouvez nous contacter à la revue au 45.39.50.08.